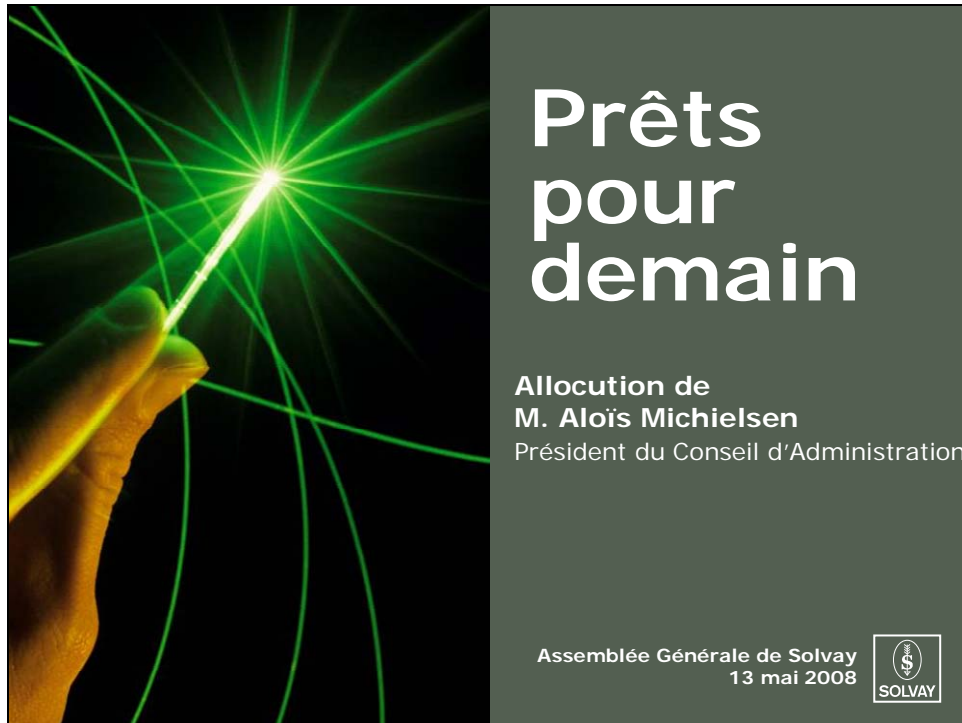


**Discours de Monsieur Aloïs Michielsen
Président du Conseil d'Administration
À l'Assemblée Générale des Actionnaires le 13 mai 2008**

Slide 1



Mesdames et Messieurs,

Je vous remercie d'être venus nombreux. La fidélité de ses actionnaires est pour notre Groupe un atout et un objectif important. Si nous nous rapprochons du 150^{ème} anniversaire, nous le devons en grande partie à cette fidélité. Vous me permettrez de saluer spécialement nos Présidents Honoraires et nos anciens administrateurs ici présents, à qui nous devons tant.

2007 a été une bonne année pour l'économie mondiale en général, et, pour Solvay en particulier et cela malgré des + et des -.

Peut-on, en effet, parler d'une mauvaise année 2007 alors que la croissance du PNB mondial affiche 3,7% et que Solvay a publié des résultats record ? Bien sûr que non. Nous marquons d'ailleurs ce résultat record par un dividende record; nous y reviendrons.

SLIDE 2 : Croissance de l'économie mondiale

PRÉTS POUR DEMAIN

Croissance de l'économie mondiale

Evolution du PNB

	2006	2007	2008 est.
EUR 12	2,8	2,5	1,6
EUR 27	3,1	2,8	1,8
USA	2,9	2,2	0,8
Mercosur	5,3	6,1	4,6
Japon	2,4	2,1	1,3
Russie	7,4	8,1	7,1
Chine	11,1	11,4	9,6
Inde	9,7	8,7	7,8
Monde	4,0	3,7	2,6

Source : Economist Intelligence Unit Avril 2008

2 Assemblée Générale de Solvay - 13 mai 2008
© 2008, SOLVAY S.A. N.V.

SOLVAY

Mais revenons sur 2007.

L'économie mondiale a une nouvelle fois bénéficié l'an passé de la manne que nous apporte la globalisation. La croissance est restée forte. La croissance mondiale de 3,7% suit d'ailleurs celles de 06 et de 05, qui atteignent

respectivement 4,0% et 3,5%. Un jour, sans doute, les économistes parleront du début des années 2000, comme on parle toujours aujourd'hui des Golden Sixties du siècle dernier.

Cette période de croissance fut marquée par une faible inflation -ce qui est en train de changer-, et par une grande disponibilité de capitaux, des nouveaux entrants dans la cour de la globalisation, provenant de à leur épargne élevée -ceci n'a pas changé. Ces capitaux sont si importants qu'ils contribuent, au maintien de la santé financière de plusieurs grandes banques occidentales. On peut vraiment parler d'un retour de l'ascenseur entre grands blocs économiques, à ce propos. C'est une bonne chose, à mon avis. La puissance économique de l'Asie est une réalité. Nous devons en tenir compte.

Vous me direz sans doute que les belles croissances font partie du passé. Il est vrai que la hausse de l'inflation, du prix de l'énergie, et la crise des subprimes frappe et n'incite guère à l'optimisme.

C'est vrai que la croissance se ralentit; mais ne reste-t-elle pas forte ? Au niveau mondial, on prévoit toujours 2,6 % pour l'année. Ce n'est pas peu. En Chine, on continue à prévoir une croissance annuelle moyenne autour de 10 % pour les 3 prochaines années. Est-ce que ces taux se maintiendront après les Jeux Olympiques et la foire de Shanghai ? On peut se poser la question, et beaucoup connaissent mon opinion.

Nous devons, cependant, rester confiants.

Il faudrait que la récession américaine soit longue et profonde pour ébranler notre confiance. Elle pourrait être longue, mais aujourd'hui la plupart des économistes ne prévoient pas qu'elle soit structurelle.

Quelques signes semblent d'ailleurs encourageants :

- la crise financière continuera sans doute à nous réserver des surprises; mais ses conséquences ont déjà été largement anticipées par les marchés financiers. En outre, cette crise est de plus en plus sous contrôle. Espérons que les Etats et les Banques Centrales continuent à intervenir à bon escient et ne bouleversent pas les règles du marché ouvert ;
- les taux à long terme restent bas ;
- avec ses produits à bas prix, la Chine pourrait compenser, en partie, l'augmentation générale de ceux-ci dans les pays occidentaux;
- la disponibilité des capitaux mondiaux reste importante.


SLIDE 3 : inflation

	2006	2007	2008 est.
EUR 12	2,1	2,1	2,5
EUR 27	2,1	2,2	2,7
USA	3,2	2,9	2,9
Mercosur	6,5	6,3	9,2
Japon	0,2	0,1	0,6
Russie	9,7	9,0	13,0
Chine	1,7	4,8	5,0
Inde	6,2	6,4	5,8
Monde	3,3	3,4	3,8

Source : Economist Intelligence Unit Avril 2008

3 Assemblée Générale de Solvay - 13 mai 2008
© 2008, SOLVAY S.A. - N.V.

SOLVAY



Je pense que la plus grande menace est l'inflation mondiale :

- c'est très mauvais pour l'Europe, où beaucoup de revenus et coûts sont indexés, ce qui plaît à certains, mais c'est oublier que l'indexation

alimente la spirale inflationniste et nuit à la compétitivité. En outre, l'existence de l'Euro ne permet plus des dévaluations correctrices;

- c'est mauvais pour les USA où l'inflation creuse les disparités sociales, d'autant plus qu'elle va de pair avec une baisse dramatique du USD;
- c'est mauvais pour l'Asie où l'inflation peut induire des troubles sociaux, politiques et économiques. L'évolution en Chine mérite d'être suivie de près. L'augmentation du prix des denrées alimentaires de base provoque la famine dans certains pays, c'est inacceptable.

En attendant une restauration globale de la confiance, les affaires sont plus difficiles. Il faudra mettre en œuvre beaucoup de créativité pour tenir le cap; mais c'est notre vocation. Je dois dire que Solvay a montré qu'elle en est capable et que nous avons toujours mené une politique clairvoyante, en particulier en surveillant notre taux d'endettement. Le Groupe reste fort et garde une situation financière très saine. Notre bilan est solide et à même de faire face à des jours qui seront plus difficiles, sans mettre en cause nos stratégies fondamentales.

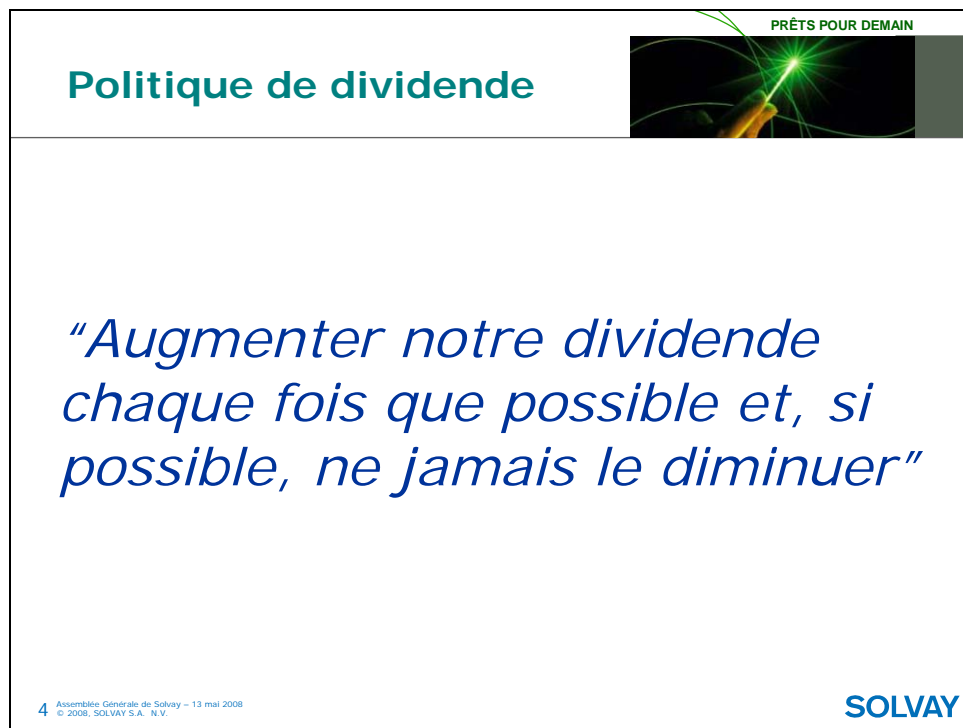
Notre focus sur les pays émergents, en croissance et bien placés du point de vue de l'accès aux matières premières, est une initiative heureuse. Nous tenons au maintien, voire à la croissance, de nos excellentes parts de marché dans nos grandes lignes de produits.

Le maintien de nos résultats Pharma dans un environnement devenu difficile montre que nous ne nous sommes pas trompés sur la stratégie en la matière. En outre, la mobilisation de toute l'organisation sur l'Innovation donne des

fruits et motive, sans parler de sa concentration sur une politique de développement durable ; ce qui requiert une certaine taille, à mon avis. C'est forts de cette confiance que nous vous proposons une augmentation raisonnable du dividende :

- vous connaissez notre politique en la matière : l'augmenter quand c'est possible, et si possible ne jamais le diminuer.

SLIDE 4 : politique de dividende



Politique de dividende

PRÉTS POUR DEMAIN

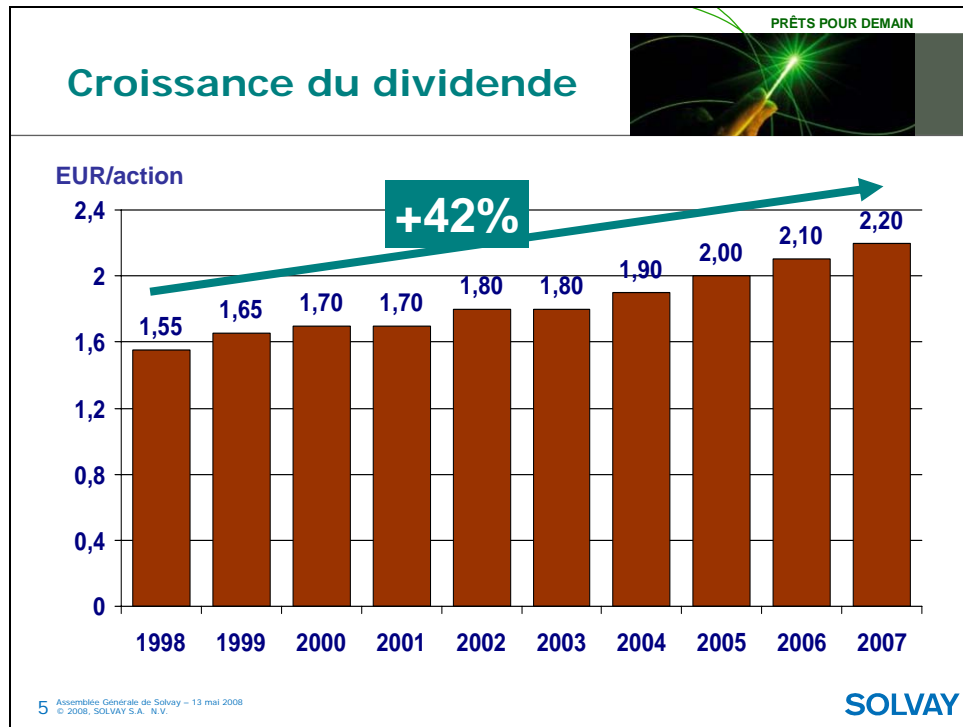
“Augmenter notre dividende chaque fois que possible et, si possible, ne jamais le diminuer”

4 Assemblée Générale de Solvay - 13 mai 2008
© 2008, SOLVAY S.A. N.V.

SOLVAY

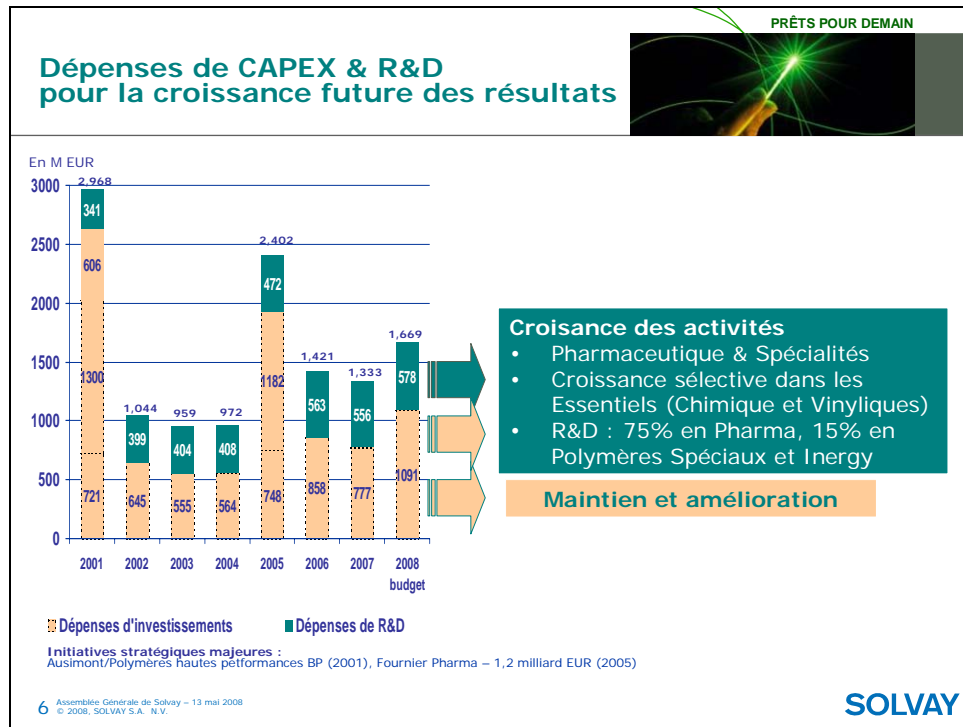
Le dividende pour 2007 (2,2 EUR net par action) croît de 4,8% ; il a progressé de 42 % au cours des dix dernières années et de 22% entre 2003 et 2007. Il n'a jamais été réduit depuis 26 ans.

SLIDE 5 : croissance du dividende



Cette distribution correspond à un PO de 23%; faible disent certains, raisonnable diront d'autres compte tenu d'un environnement plus difficile et de notre politique d'autofinancement. N'oublions-pas que nous avons investi au cours des deux dernières années environ 800 millions EUR/an pour un CF net de 1,4 milliard EUR/an.

SLIDE 6 : Dépenses de CAPEX & R&D



Il est heureux que nous puissions investir autant, car cela montre que nous avons de beaux projets, qui soutiendront la croissance de demain. Le management est très sélectif en la matière.

SLIDE 7 : nominations

Nominations

PRÊTS POUR DEMAIN



Jean-Marie Solvay
Administrateur indépendant
Membre du New Business Board



Jean-Michel Mesland
Directeur Général Recherche & Technologie
Membre du Comité exécutif



Roger Kearns
Directeur Général Région Asie-Pacifique
Membre du Comité exécutif

7 Assemblée Générale de Solvay – 13 mai 2008
© 2008, SOLVAY S.A. - N.V.

SOLVAY

En ce qui concerne les nominations à la Direction du Groupe, nous vous proposons le renouvellement, pour quatre ans, du mandat de Monsieur Jean-Marie Solvay, à titre d'Administrateur indépendant. Monsieur Jean-Marie Solvay est aussi membre du New Business Board.

Par ailleurs, deux jeunes collaborateurs ont rejoint le Comité exécutif en remplacement de Messieurs Belli et Degrève.

Monsieur Jean-Michel Mesland, de nationalité française. Après avoir dirigé la Strategic Business Unit Electrochimie et Dérivés, à Bruxelles, puis l'usine de Tavaux en France, Monsieur Mesland, a pris la fonction de Directeur Général Recherche & Technologie et est membre du Comité exécutif depuis le 1^{er} septembre 2007.

Monsieur Roger Kearns, de nationalité américaine. Monsieur Kearns a occupé des postes de responsabilité aux Etats-Unis et à Bruxelles. Il deviendra Directeur Général de la Région Asie-Pacifique et membre du Comité exécutif à dater du 1^{er} juillet 2008, au départ à la retraite de Monsieur Christian De Sloover.

Ceci me donne l'occasion de remercier au nom de vous tous, Messieurs Belli et De Sloover pour leurs extraordinaires contributions. Monsieur Degrève, restera encore pendant quelques années parmi nous en tant que Directeur Général de la Région Nafta.

En matière de Corporate Governance, nous avons opté dans notre Rapport Annuel pour une diffusion complète de nos règles et de leur application, plutôt que de relever uniquement les différences avec 2006. Il faut bien garder à l'esprit que la Corporate Governance est un processus évolutif. Sans cesse, il faut s'adapter à l'environnement.

Les récentes évolutions sont les suivantes :

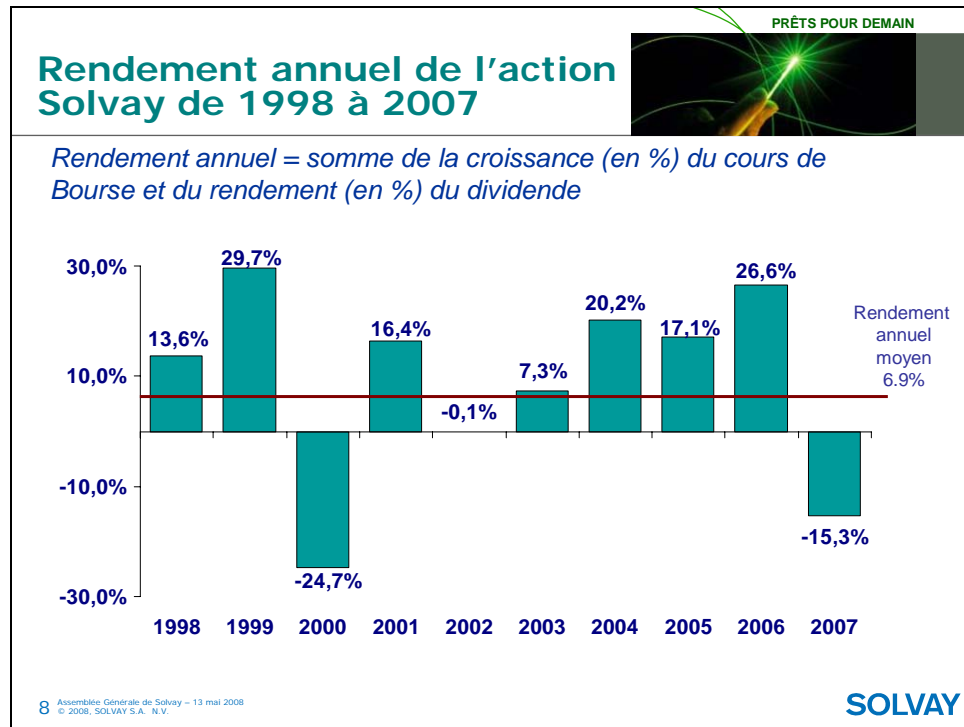
- Nous avons mis en place la substitution de nos titres au porteur par des titres dématérialisés. L'opération a commencé le 1^{er} janvier 2008 et s'achèvera le 30 juin 2011. Elle est déjà réalisée à 95 %.
- Pour nous aligner sur le Code Lippens, nous avons prévu que si des actionnaires représentant 5 % du capital demandaient en temps utile au Conseil d'Administration de mettre un point à l'ordre du jour de l'Assemblée générale ordinaire sans que cela nuise à la société, cette

demande serait reçue et examinée d'un œil positif. Pour mémoire, l'obligation légale est fixée à 20%.

- A la demande de la CBFA, nous avons mieux expliqué le pourquoi du nombre de membres au Conseil d'Administration et le motif pour lequel nous avons conclu à l'indépendance de certains des membres.
- Last but not least, notre actionnaire principal Solvac a renforcé, l'année dernière, sa participation au-delà du seuil de 30 %, confortant notre stabilité et notre vision à long terme.
- Enfin, je ne doute pas que vous aurez regardé les chiffres des rémunérations. Vous avez pu prendre connaissance de notre politique en la matière dans le rapport annuel et vous aurez constaté que notre société n'a pas été critiquée dans la presse sur ce point ; bien au contraire, cher Christian.

Il est temps de céder la parole à Christian, mais je voudrais prendre encore quelques minutes pour vous dire que la stratégie du Groupe a été et reste bonne. Nous n'avons jamais cédé à la mode financière. Notre rendement annuel moyen au cours des dix dernières années a été de d'environ 7%/an. La baisse de 2007 est largement imputable à celle du cours de l'action, qui a bien repris au cours des derniers mois. Les choix ne furent pas toujours évidents; mais nous avons pris les bonnes options.

SLIDE 8 : rendement annuel de l'action



Nous nous efforçons constamment de nous adapter aux aléas macroéconomiques et aux grandes évolutions structurelles.

- Vous dire aussi que nous remercions tous les stakeholders du Groupe :
 - pour la confiance de nos actionnaires, que nous savons devoir mériter constamment;
 - pour le dévouement de notre personnel à qui nous demandons beaucoup dans un environnement difficile;
 - pour le soutien des autorités civiles. Solvay maintient sa crédibilité, ce qui est un atout dans les dialogues.